

Le Mot du Maître

« Toute croyance objective suppose un recul intérieur. Quand l'homme aura atteint le but qu'il s'est assigné, asservir la Création, il sera complètement vide, dieu et fantôme. »

E.M. Cioran

ΛουπΚαζ *

* LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 42 - Mars 2011
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.eu

Les quatre ânes de Beaubourg

Par Phil DONNY

De tout temps, la littérature et les artistes ont utilisé la métaphore animale pour dépeindre les caractères humains et les rapports sociaux de leur temps. Métaphore commode qui permet d'échapper à la censure et, qui avouons-le, a de la pertinence. L'âne y occupe une place peu enviable et chacun d'entre nous garde en mémoire le célèbre « haro sur le baudet » de La Fontaine et son portrait sans concession du quadrupède, « ce galeux, ce tondu ». N'oubliez pas ces lignes comme une fable contemporaine qui mettrait en parallèle cet animal peu estimé avec des personnes haut placées de l'institution de Beaubourg, directeur, conservateur, délégué ou même ministre ayant en charge les questions culturelles, ce serait indelicat de ma part.

Ce serait risqué aussi en ces temps de contemporanéité où n'importe quel petit animalcule peut faire valoir ses droits et vous envoyer illico sur les bancs de justice pour atteinte à son intégrité. Je n'en ferai rien mais vous rapporterai en des termes modérés ce qui advint en ce prestigieux lieu culturel, en décembre 2005, année de commémoration du centenaire de la loi française sur la laïcité. A cette époque Alfred Pacquement occupait déjà le poste de directeur du Musée nationale d'art moderne (MNAM) et un jeune conservateur ambitieux, Laurent Le Bon grattait rageusement son sabot dans l'écurie dada tandis que Bruno Racine présidait la subversive institution sans racines. Il fallait donc frapper un grand coup pour saluer la loi du petit père

Combes votée dans un contexte tendu où curetons et laïcards s'envoyaient des noms d'oiseau et plus encore. On pouvait compter sur nos fonctionnaires, professionnels de la provocation facile, toujours prompts à tirer sur des ambulances. Ils invitèrent donc un artiste anglais d'origine tunisienne, Souhed Nemlaghi, qui installa quatre beaux ânes du Berry dans les espaces beaubourgeois, construisit un enclos, y ajouta un peu de paille...

Des provocateurs subventionnés

Pensant que les ânes avaient bon dos, Nemlaghi écrivit sur leur flanc en grosses lettres de couleur claire les noms de Moïse, Bouddha, Jésus et Muhammad et donna pour titre à son installation « Nativité laïque ». Ce décalage facile envers ces quatre grands personnages historiques, fondateurs de civilisations multimillénaires remplirent de plaisir les plaisants de la provocation subventionnée par l'État, les adeptes du néant artistique. Passé ce moment de moquerie, on peut s'inquiéter de la signification de ce post-moderne « haro sur le baudet » des icônes religieuses et culturelles ? Ce foutage de gueule n'est même pas drôle et il donne une interprétation caricaturale à l'idée de laïcité. Il ne s'encombre d'aucune incertitude, d'aucune nuance (où sont passés Mani, Luther, Calvin, Marx, Lénine, Hitler....Malraux, Lang....) et il apparaît plus bête que ceux qu'il instrumentalise. Artistiquement, c'est une imposture officiellement reconnue qui ouvre à tous les débordements.

Faisant table rase de tout arrière-monde, les bureaucrates de Beaubourg



L'esprit Beaubourg : une transgression facile.

(Suite page 2)